

**Dossier
de presse**



L'Établissement français du sang

Bien plus que le don de sang



Contact

Lola Terrasson (EFS)
E-mail : lola.terrasson@efs.sante.fr
Tél. : 01 55 93 28 68

Flore-Anne d'Arcimoles / Laetitia Tyrel de Poix (EQUANCY)
farcimoles@equancy.fr | 01 77 37 29 91 / 06 27 28 55 19
lyreldepoix@equancy.fr | 01 77 37 29 96 / 06 46 09 50 27



Sommaire

#1. L'EFS, OPÉRATEUR UNIQUE DE LA TRANSFUSION SANGUINE

Assurer une mission essentielle : l'autosuffisance en produits sanguins

Un modèle éthique à promouvoir

Le don, un geste simple qui sauve des vies

#2. L'EFS, BIEN PLUS QUE LE DON DE SANG

Un acteur du partage

Un acteur clé de la recherche en France

Un établissement au cœur du système de santé de demain

Un acteur tourné vers l'international

#3. L'EFS, AU CŒUR D'UNE CHAÎNE DE SOLIDARITÉ

L'EFS, un acteur engagé et agile

Un maillage territorial efficient

Des partenaires engagés



#1. L'EFS, OPÉRATEUR UNIQUE DE LA TRANSFUSION SANGUINE



Assurer une mission essentielle : l'autosuffisance en produits sanguins

Placé sous la tutelle du ministère en charge de la Santé, la mission de l'EFS est de garantir l'autosuffisance qualitative et quantitative en produits sanguins sur le territoire national, dans le respect des exigences de sécurité pour les donneurs et les receveurs.

Créé le 1er janvier 2000 par la loi du 1er juillet 1998, l'EFS est l'opérateur civil unique de la transfusion sanguine en France. Son rôle est d'assurer le lien entre la générosité des donneurs et les besoins des malades et de gérer l'ensemble de la chaîne transfusionnelle.

↳ Le sang, un produit irremplaçable

Le sang prélevé dans une poche permet de préparer plusieurs produits : concentrés de globules rouges, de plaquettes et plasma. Aujourd'hui, il n'existe aucun traitement ni médicament de synthèse capable de se substituer au sang humain et aux produits sanguins labiles (PSL), issus des dons de sang. Cet acte volontaire et bénévole est donc irremplaçable. L'autosuffisance repose sur le maintien d'un haut niveau de stock : au minimum 12 jours pour les globules rouges.



10 000 dons de sang sont nécessaires chaque jour pour soigner 1 million de patients.

↳ Une mission de service public

L'action quotidienne de l'EFS est guidée par des valeurs essentielles, liés au respect, à la solidarité et à l'engagement. L'établissement répond ainsi chaque année aux besoins en produits sanguins d'un million de malades, grâce à la générosité des donneurs de sang, au professionnalisme de son personnel et à l'aide d'un important réseau de bénévoles sur l'ensemble du territoire



↳ Une surveillance étroite de la qualité

La garantie de la sécurité sanitaire représente un axe fondamental pour l'EFS. Des contrôles qualité attestent de la qualité et de la sécurité des produits sanguins labiles (PSL) ainsi que de la conformité des procédés mis en œuvre lors de leur collecte et de leur préparation. Tous les sites de l'EFS font l'objet d'audits internes et sont régulièrement inspectés par l'Agence nationale de sécurité des médicaments et des produits de santé (ANSM). Enfin, l'EFS a développé un dispositif actif de veille médicale, technique, scientifique et de vigilance.

Par exemple, Dès fin 2015, l'apparition, la progression de l'épidémie de Zika aux Antilles et en Guyane a conduit l'EFS à prendre une série de mesures afin de prévenir tout risque de transmission du virus par les produits sanguins. Un dépistage systématique des dons prélevés aux Antilles par le laboratoire expert de Marseille a notamment été mis en place ainsi qu'une contre-indication temporaire de 28 jours pour les candidats au don revenant d'une région où sévit le virus Zika.

Un modèle éthique à promouvoir

En France, le don de sang est fondé sur des valeurs éthiques, qui constituent un gage de sécurité pour les donneurs et les receveurs et qui garantissent à tous les malades les mêmes droits.

Exemplaire et repris par de nombreux pays, le modèle éthique français, défendu et promu par l'EFS, répond aux objectifs fixés par l'OMS de bannir les dons rémunérés dans tous les pays d'ici 2020.

En effet, la plupart des études épidémiologiques vont dans le même sens : quel que soit le pays, le modèle transfusionnel fondé sur le don bénévole est plus sûr que celui fondé sur le don rémunéré.

A l'inverse du donneur bénévole qui agit par solidarité et altruisme, le donneur rémunéré peut être motivé par l'argent. Pour être « payé », il pourra être tenté de dissimuler son véritable état de santé ; ce qui accroît le risque de transmettre au malade un agent pathogène lors de la transfusion. Il pourra également être tenté de donner trop souvent, ce qui peut menacer sa propre santé.



LES VALEURS DU MODELE ETHIQUE

L'ANONYMAT

L'identité du donneur et du receveur de sang est seulement connue de l'EFS.

LE BÉNÉVOLAT

Le don de sang ne peut être rémunéré sous quelque forme que ce soit.

LE VOLONTARIAT

Acte librement consenti, le don de sang n'est soumis à aucune contrainte.

LE NON-PROFIT

Le sang et les produits sanguins ne constituent pas des sources de profit.



La Journée mondiale des donneurs de sang

Tous les ans, le 14 juin, l'EFS participe à la Journée mondiale des donneurs de sang (JMDS) pour les remercier de leur engagement et inviter de nouveaux donneurs à se mobiliser.

Créé en 2004 par l'Organisation Mondiale de la Santé, cet événement est un temps fort pour sensibiliser à l'importance du don de sang et a lieu dans de nombreux pays. A cette occasion des collectes événementielles sont organisées dans toute la France dans une ambiance conviviale et festive.

Un geste simple qui sauve des vies

LES USAGES DU DON DE SANG

➔ Traitements des maladies du sang

Egalement appelées hémopathies, les maladies du sang résultent d'un dysfonctionnement dans la production du sang ou de ses composants. Elles obligent certains patients à recevoir des transfusions tout au long de leur vie. C'est le cas par exemple de la drépanocytose ou des thalassémies.

➔ Traitements contre le cancer

Certains traitements lourds et intensifs contre le cancer, comme les chimiothérapies, détruisent les cellules cancéreuses mais également les cellules sanguines saines, en particulier les plaquettes. La fabrication de cellules sanguines par la moelle osseuse est aussi diminuée. Durant cette période, un support transfusionnel permet de compenser les effets des traitements du cancer sur la production de cellules sanguines.

➔ En cas d'urgence

Lorsqu'une personne blessée perd une grande quantité de sang, elle doit recevoir en urgence des transfusions de globules rouges et de plasma ainsi que de plaquettes qui facilitent la coagulation et contribuent à arrêter le saignement.

➔ Au cours d'un accouchement ou d'une intervention chirurgicale

Au cours d'un accouchement, une hémorragie peut nécessiter un besoin urgent et important de produits sanguins. De la même manière, lors d'une opération chirurgicale, une transfusion de globules rouges peut s'avérer vitale. Si le malade perd beaucoup de sang, il faut parfois, pour faciliter la coagulation et arrêter le saignement, transfuser du plasma et des plaquettes.

Focus sur la drépanocytose

La drépanocytose est la maladie génétique la plus répandue en France : plus de 15 000 Français sont drépanocytaires et 420 bébés naissent chaque année avec cette anomalie du sang. Leurs globules rouges, fragiles, sont déformés en forme de faucille. Ils bloquent la circulation dans les petits vaisseaux empêchant ainsi la bonne distribution de l'oxygène dans l'organisme. Cela peut causer de graves complications comme une anémie, des douleurs osseuses ou viscérales intenses, des infarctus tissulaires, une insuffisance respiratoire aiguë, etc. La drépanocytose ne se guérit pas et les drépanocytaires ont ainsi besoin de transfusions régulières pour vivre.



« J'ai une maladie génétique qui me prive de défenses immunitaires, ce qui me rend vulnérable face aux infections. Je reçois une perfusion par mois qui me permet de vivre totalement normalement. »

Benoît



DEUX TYPES DE PRELEVEMENT

Le don de sang « total » est le plus connu. Il permet d'obtenir les trois principaux composants sanguins qui sont prélevés en même temps (plaquettes, plasma et globules rouges) puis séparés, stockés et utilisés spécifiquement en fonction des besoins des malades.

Les prélèvements par aphérèse permettent de prélever des plaquettes ou du plasma en plus grande quantité tout en laissant au donneur ses globules rouges. Ce don nécessite l'utilisation d'un séparateur de cellules mais le sang du donneur n'est en contact qu'avec un dispositif à usage unique, comme pour le don de sang total.

Les produits sanguins ont une durée de vie limitée

- Plaquettes : **5 jours**
- Globules rouges : **42 jours**
- Plasma : **1 an**

C'est cette courte durée de vie qui explique la fragilité des stocks : c'est particulièrement vrai pour les plaquettes qui ne vivent que cinq jours.



Que soigne-t-on avec le plasma ?

Le plasma est la partie liquide du sang, il constitue 55 % du volume sanguin et contient des protéines d'un intérêt thérapeutique majeur. Le don de plasma est essentiel pour de nombreux malades. En effet, le plasma est administré notamment lors d'hémorragies importantes, ou sous forme de médicament à des patients souffrant de troubles de la coagulation ou de déficit immunitaire grave. Ses protéines coagulantes sont par exemple le seul moyen de soigner les hémophiles. Le plasma est utilisé sous deux formes : par transfusion directement ou pour la fabrication de médicaments dits médicaments dérivés du sang.

Que soigne-t-on avec les plaquettes ?

Lorsque la maladie (leucémies, lymphomes) ou les traitements lourds (chimiothérapie, radiothérapie) empêchent la fabrication de cellules sanguines par la moelle osseuse, le patient est dit en aplasie. La transfusion régulière de plaquettes permet alors d'éviter les risques d'hémorragies mettant en jeu la vie des malades.

Que soigne-t-on avec les concentrés de globules rouges (CGR) ?

Les concentrés de globules rouges sont indiqués dans le traitement de l'anémie, qu'elle soit d'origine médicale, chirurgicale ou obstétricale, lorsqu'elle entraîne un défaut d'oxygénation des organes risquant de provoquer des dommages irréversibles.

Qui peut donner son sang ?

Le don de sang est un acte généreux et solidaire. Néanmoins, il doit respecter certaines règles qui garantissent la sécurité du donneur comme celle du receveur. Le rôle de l'Établissement français du sang est de garantir, tout au long de la chaîne transfusionnelle, des conditions optimales de qualité et de sécurité. C'est pourquoi il existe un certain nombre de conditions qui encadrent le don de sang. Ces règles sont définies par une directive européenne, selon des critères de sélection des donneurs communs à tous les États membres de l'Union. En France, cette directive est transposée sous la forme d'un arrêté ministériel.



Principales conditions

- Se sentir en bonne santé
- Avoir entre 18 et 70 ans
- Peser plus de 50 kg

Principales contre-indications



DES SOINS DENTAIRES depuis moins de 24 heures, une extraction dentaire depuis moins d'une semaine



CERTAINS ANTECEDENTS MEDICAUX tels que des transfusions sanguines ou une greffe



UNE GROSSESSE ou un accouchement dans les 6 derniers mois



DE LA FIEVRE OU UNE INFECTION (toux, diarrhée, infection urinaire, plaie cutanée...) dans les 2 dernières semaines

CERTAINS VOYAGES - Au retour de certaines destinations, un délai de 1 à 4 mois doit être observé avant de donner son sang pour éviter la transmission par le sang de maladies telles que le paludisme, la maladie de Chagas, le virus Zika, le Chikungunya, la dengue...

CERTAINES PRATIQUES PERSONNELLES Notamment en cas de relations sexuelles avec plusieurs partenaires différents au cours des 4 derniers mois ou de tatouage(s) / piercing(s) dans les 4 derniers mois.

Un test d'éligibilité, qui ne remplace pas l'entretien pré-don, est disponible sur le site internet dondesang.efs.sante.fr



80 % des ajournements sont temporaires

L'entretien pré-don

Avant chaque don de sang, un entretien confidentiel avec un médecin ou un(e) infirmier(e) habilité(e) permet de vérifier que le donneur ne présente aucune contre-indication et que sa sécurité et celles du receveur seront bien assurées. A l'aide d'un questionnaire rempli par le candidat au don, le médecin ou l'infirmier(e) se renseigne sur l'état de santé du candidat au don, sur ses antécédents médicaux, chirurgicaux et familiaux, ses habitudes de vie... A l'issue de cet entretien, le don sera soit accepté, soit refusé pour une contre-indication temporaire ou définitive qui sera expliquée. Des tests biologiques viendront ensuite contrôler la compatibilité entre le donneur et le receveur et dépister d'éventuels virus. Le taux d'hémoglobine est également testé avant chaque don pour s'assurer que le donneur n'est pas anémique.

L'expérience donneur : 45 minutes qui sauvent des vies

L'EFS s'adapte aux évolutions de la société avec, en particulier, un nouveau modèle relationnel qui place le donneur dernier au cœur de l'organisation. L'offre de collecte a ainsi été renouvelée avec l'ouverture au cœur des villes de maisons du don modernes et vivantes, tandis que la relation avec les donneurs se digitalise et se personnalise.

1 - L'accueil

Un agent d'accueil de l'EFS accueille le donneur, enregistre son dossier et lui remet un questionnaire « prédon ».

2 - L'entretien pré-don

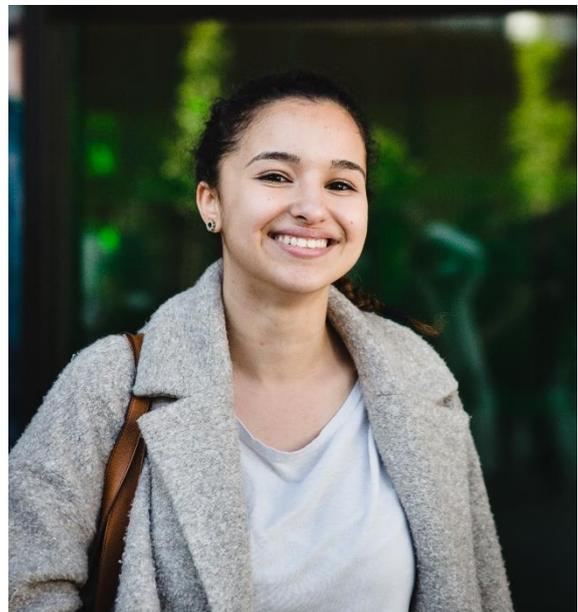
Le questionnaire prédon est étudié lors d'un entretien confidentiel avec un médecin ou un(e) infirmier(e) spécialement habilité(e) à cette fonction. Il permet d'apprécier l'aptitude à donner son sang.

3 - Le prélèvement

Un(e) infirmier(e) prélève le sang du donneur. Cela dure environ 10 minutes pour un don de sang total.

4 - La collation

Essentielle pour une bonne récupération après un don, la collation permet au donneur de se restaurer et de s'hydrater.

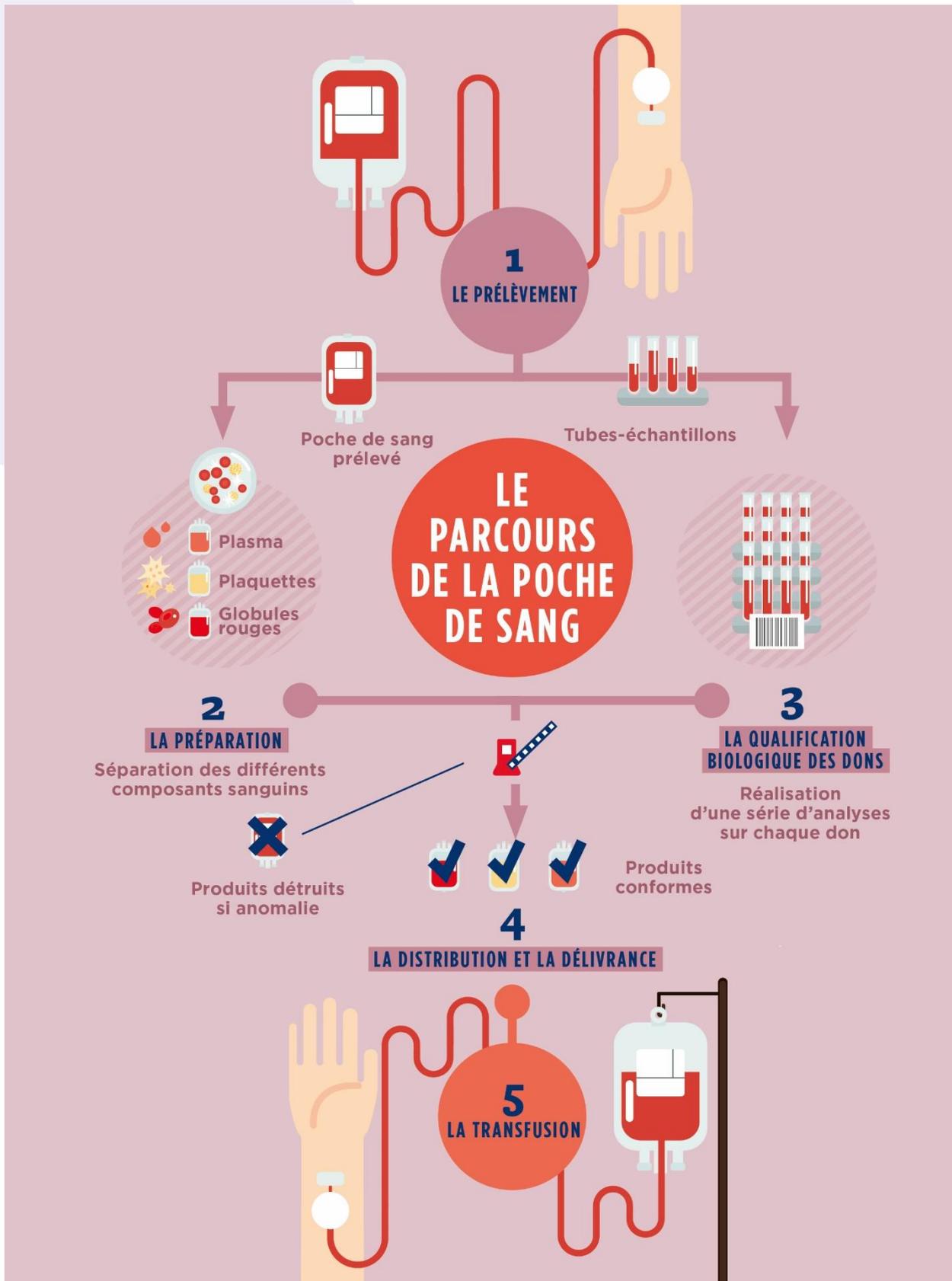


Où donner son sang ?

40 000 collectes mobiles (en entreprise, sur les campus universitaires, sous chapiteau, dans les mairies ou salles communales...) vont chaque année à la rencontre des donneurs.

128 sites de prélèvement, la plupart ouverts 6 jours sur 7, accueillent les donneurs toute l'année.

**Pour trouver une collecte : dondesang.efs.sante.fr
> où donner**





#2. L'EFS, BIEN PLUS QUE LE DON DE SANG



Un acteur du partage

Grâce au don de sang, donateurs et receveurs sont au cœur de l'économie du partage. L'Etablissement français du sang a cette singularité de porter l'engagement individuel au service des malades, de permettre de transformer les dons de sang en vie.



➔ « Partagez aussi votre pouvoir, donnez votre sang »

C'est par cet appel que l'Etablissement français du sang invite les Français, et notamment les jeunes, à venir donner leur sang et à vivre une expérience citoyenne. Pour inciter chacun à prendre le temps de donner, l'EFS a lancé une vaste campagne de sensibilisation fin 2016 avec ce message fédérateur. En effet, aujourd'hui, nous partageons notre voiture, notre appartement, nos photos via les réseaux sociaux... Pourquoi ne partagerions-nous pas notre pouvoir en donnant notre sang ?

➔ Mobiliser et fidéliser une nouvelle génération de donateurs

La France compte environ 1,7 million de donateurs qui fréquentent les centres de collecte en moyenne 1,8 à 1,9 fois par an. Cela représente trois millions de dons. Or, tous les ans, 170 000 donateurs sortent des fichiers tout simplement parce qu'ils ont atteint l'âge de 71 ans. L'un des enjeux majeurs de l'EFS est ainsi de renouveler régulièrement cette population.

La préoccupation constante de l'EFS concerne la fidélisation des donateurs. Avec le slogan « *Partagez votre pouvoir, donnez votre sang* », l'EFS souhaite inscrire le don du sang dans la durée, en leur rappelant qu'ils ont le pouvoir de sauver des vies.

Un acteur clé de la recherche en France

Au-delà de son cœur de métier, l'EFS mène des activités de recherche et met en œuvre une politique d'innovation et de valorisation et de transfert de technologie. L'EFS contribue aux progrès scientifiques et médicaux au service des patients dans les domaines liés aux activités de transfusion.

↳ Diversité de la recherche

Les thématiques de recherche des équipes de l'EFS sont nombreuses ; allant de la recherche fondamentale à la recherche clinique. L'Etablissement explore ainsi des domaines de pointe comme l'ingénierie cellulaire et tissulaire, l'interface immunologique entre donneur et receveur ou le développement de nouvelles technologies de dépistage et de prévention des risques microbiologiques. L'EFS fait également preuve d'une forte vitalité en matière de santé publique, d'éthique, ou encore en économie de la santé...

Pour préparer l'avenir, l'EFS oriente notamment ses travaux vers la thérapie cellulaire, tissulaire et génique. Ainsi, depuis 2014, il développe un réseau de plateformes pharmaceutiques de fabrication de médicaments de thérapie innovante (MTI). Les équipes de l'EFS contribuent ainsi au développement de nouveaux produits de thérapie cellulaire afin de réparer des tissus ou de renforcer l'immunité contre des tumeurs ou des agents infectieux.

↳ Etudes et travaux

Producteur chaque année de plus de 3 millions de produits thérapeutiques issus du vivant, l'EFS assure une veille scientifique et technique ainsi qu'une recherche proactive, source d'innovations techniques et médicales dans les domaines liés à son activité.

Parmi les nombreuses études et travaux réalisés par l'Etablissement, une équipe de l'EFS associant l'Inserm, l'université de Montpellier et le centre national de référence prions, a mis au point en 2016 un test

biologique permettant de détecter dans le sang la molécule responsable de la maladie Creutzfeldt-Jacob.

L'EFS participe également à des études internationales telle que l'étude ABLE qui a notamment démontré que les globules rouges conservés trois semaines sont d'aussi bonne qualité que les globules rouges conservés depuis quelques jours seulement.

Plusieurs équipes de l'EFS, spécialisées en immunologie, cherchent aussi à mieux comprendre les relations entre le receveur et les produits sanguins ou le greffon qui lui sont destinés. L'objectif ? Réduire les risques d'effets secondaires, d'impasses transfusionnelles ou de rejet de greffe.



LA RECHERCHE ET L'INNOVATION

23 millions d'euros

de budget en 2016

164 personnes à temps plein
au sein de **19 équipes**

Un établissement au cœur du système de santé de demain

➔ L'EFS et les thérapies innovantes : médecine de demain ?

Le savoir-faire de l'EFS dans le domaine de la transfusion place l'établissement dans une position privilégiée et légitime pour accompagner la production et la recherche en thérapie cellulaire et en médecine régénérative.

Ces thérapies, qui préfigurent la médecine de demain et permettent de soigner durablement des patients atteints de maladies du sang, consistent en une greffe de cellules (cellules souches) ou de tissus (cornée, vaisseaux...) permettant de :

- restaurer la fonction d'un tissu ou d'un organe,
- favoriser des mécanismes de réparation (médecine régénérative)
- stimuler le système immunitaire contre des virus (immunothérapie).

Des essais cliniques se sont également multipliés afin de traiter des pathologies dégénératives ou lésionnelles comme la maladie de Parkinson, le diabète, les nécroses osseuses ou l'infarctus du myocarde.

➔ L'EFS, premier producteur de médicaments de thérapie innovante

Destinés à traiter des patients atteints de pathologies souvent incurables, les médicaments de thérapie innovante (MTI) sont susceptibles de créer dans les prochaines années une véritable révolution thérapeutique.

Premier producteur français de médicaments de thérapie innovante (MTI) pour les essais cliniques (de phase 1 et 2), l'EFS a créé en son sein un établissement pharmaceutique, composé d'un siège et de cinq plateformes de production et de contrôle des MTI. Il contribue ainsi à ce que la France soit active dans ce domaine et réalise trois à quatre essais cliniques par an.



Le sang de cordon

Le sang de cordon ombilical contient des cellules souches très bien tolérées en cas de greffe. Il est utilisé pour traiter des hémopathies malignes comme les leucémies ou des lymphomes, ou encore des maladies génétiques comme l'anémie de Fanconi. Il offre une alternative à la greffe de moelle en l'absence de donneur compatible.

La thérapie génique consiste à introduire dans les cellules du malade un ou plusieurs gènes qui suppléeront les gènes défectueux. L'introduction de ce « gène médicament » dans la cellule cible est réalisée via un virus génétiquement modifié, utilisé comme vecteur.

Afin de garantir la sécurité des produits, les banques de l'EFS sont régulièrement inspectées par l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) et font l'objet d'audits. Les produits sont validés après un contrôle qualité rigoureux (tests de dépistage des maladies transmissibles, contrôle de stérilité...).

6 banques de tissus
et **2 banques de cornées**

18 unités de thérapie cellulaire
dont 2 banques de sang placentaire

#2. L'EFS, BIEN PLUS QUE LE DON DE SANG

LE PREMIER LABORATOIRE DE BIOLOGIE MEDICALE EN FRANCE

Avec plus de 500 millions d'actes réalisés par an, l'EFS est le plus grand laboratoire de biologie médicale de France.

En effet, au-delà de la qualification des dons, les laboratoires de l'EFS réalisent différents types d'analyses biologiques qui visent à assurer la sécurité des produits dans le cadre d'une transfusion mais également d'une greffe d'organe, de tissus ou de cellules. En vérifiant la compatibilité entre les caractéristiques du receveur et celles des produits sanguins qui lui sont destinés, l'EFS dispose d'une expertise reconnue en immunohématologie et en immunogénétique.

Dans le cadre de suivi de grossesses complexes, les laboratoires de l'EFS réalisent également les analyses indispensables à la prévention des incompatibilités fœto-maternelles au niveau des globules rouges ou des plaquettes.



18 laboratoires
régionaux

+500 millions d'actes
réalisés chaque
année

Un acteur tourné vers l'international

↳ Le système transfusionnel français, une référence à travers le monde

Reconnu pour son expertise, l'EFS coopère avec de nombreux pays, contribuant à l'amélioration d'autres systèmes transfusionnels dans le monde et à la valorisation du modèle français.

Les actions européennes et internationales de l'EFS sont fondées sur l'idée que le partage des connaissances et des expériences constitue un outil d'amélioration. Elles visent en particulier à développer le modèle éthique du don de sang dans le monde : un don volontaire et non rémunéré.

Ainsi, l'EFS accompagne les pays partenaires dans l'accroissement de leurs capacités en matière d'autosuffisance et dans l'amélioration de la qualité et de la sécurité des produits sanguins. Parmi ses partenaires, le Liban, le Maroc, le Chili, le Brésil, l'Iran ou encore la Chine.



La collaboration de l'EFS avec les pays d'Amérique du Sud

De nombreux États sud-américains se sont engagés à remplacer totalement le don de compensation par le don éthique, l'accompagnement de l'EFS dans cette démarche leur est donc précieux.

La coopération avec le Chili, par exemple, a permis d'enregistrer une forte progression du don bénévole, passé de 5 % à plus de 50 % en dix ans dans la région de Concepción. De plus, l'EFS apporte dans ces pays son expertise pour la formation du personnel. Cette expertise s'est montrée particulièrement probante au Chili et en Argentine.

↳ La coopération européenne

L'European blood alliance (EBA) est une association qui rassemble les organismes de transfusion sans but lucratif de 25 pays européens. Ses principales missions sont de défendre le modèle éthique de la transfusion sanguine et le don de sang volontaire et bénévole, d'améliorer la performance des établissements grâce à des coopérations et des échanges entre pays européens et de soutenir les autorités nationales dans la promotion des bonnes pratiques. L'EFS anticipe et influence ainsi les évolutions de la réglementation européenne (relative aux produits sanguins, aux tissus et cellules, aux médicaments dérivés du sang...), afin que celles-ci soient en cohérence avec les intérêts et les valeurs défendues par les institutions sanitaires françaises.

108 millions de dons de sang collectés dans le monde en 2011

80 millions de dons collectés en 2004 (OMS)

48% des dons collectés dans les pays à revenus élevés

où vit

18% de la population mondiale



#3. L'EFS, AU CŒUR D'UNE CHAÎNE DE SOLIDARITÉ



L'EFS, un acteur engagé et agile

Agile et engagé, constamment en mouvement, l'EFS s'adapte et se transforme en permanence pour remplir en toutes circonstances sa mission de service public. Il doit ainsi s'adapter aux avancées technologiques ainsi qu'aux nouvelles réalités de la société et anticiper les risques et situations dramatiques que la France a pu connaître à Paris ou à Nice.

➔ 10 000 collaborateurs engagés au quotidien

Les personnels de l'EFS sont principalement des professionnels de santé (médecins, biologistes, pharmaciens, techniciens de laboratoire, infirmiers), des personnels scientifiques dédiés à la recherche et des métiers supports (juristes, comptables, acheteurs, communicants...).

En lien avec des milliers de bénévoles, ils s'engagent au quotidien comme dans les circonstances exceptionnelles pour transformer les dons en vies et soigner ainsi 1 million de patients par an.

➔ Des valeurs partagées

L'EFS assure une mission de santé publique, au service des donneurs de sang et des malades. Son action quotidienne est guidée par des valeurs essentielles, liés au respect, à la solidarité et à l'engagement. Sa vision est incarnée par quatre valeurs : le service public, l'excellence, le respect et l'efficacité.

Le service public

Etre au service de l'intérêt général et garantir la sécurité de chacun.

Le respect

Etre à l'écoute et dialoguer avec nos partenaires.

L'excellence

Encourager le développement des connaissances et des talents.

L'efficacité

Etre agile sur le plan organisationnel, utiliser les meilleurs outils pour accompagner nos priorités.



LE CONSEIL SCIENTIFIQUE DE L'EFS

L'EFS est doté d'un conseil scientifique qui se réunit trois fois par an. Son rôle est d'étudier et de donner des avis sur les questions médicales, scientifiques et techniques auxquelles la transfusion sanguine est confrontée. Il participe à la définition et à l'évaluation de la politique de recherche en transfusion sanguine conduite par l'établissement. Ce conseil scientifique est composé de personnalités extérieures expertes, nommées par arrêté du ministre chargé de la Santé et est présidé par le Professeur Isabelle Durand-Zaleski (UPEC, Hôpital Henri Mondor, Economie de la Santé, Santé Publique.)

➔ François Toujas, Président de l'EFS



François Toujas préside l'Etablissement français du sang depuis octobre 2012. Il a été renouvelé dans ses fonctions par le Président de la République en octobre 2017.

D'abord professeur de sciences économiques et sociales, François Toujas a rejoint, à sa

sortie de l'Ecole nationale d'administration, l'Inspection générale des affaires sociales.

Il sera ensuite le premier directeur général de la Mutuelle des étudiants (LMDE) à sa création en 2000. Il accède ensuite à la Direction générale de la Mutualité fonction publique services (MFP Services) en 2005.

A la tête de l'EFS depuis 2012, François Toujas a engagé de nombreux chantiers pour accompagner la transformation de l'Etablissement et en faire une institution au cœur du système de santé de demain.

Un maillage territorial efficient

L'EFS est composé d'un service central et d'établissements qui pilotent l'activité au niveau régional sur l'ensemble du territoire. Ce maillage permet de renforcer l'ancrage de la transfusion sanguine et l'implication de l'EFS dans la régulation sanitaire régionale, en collaboration étroite avec les ARS et plus largement avec l'ensemble de ses partenaires locaux.

En plus du siège national, situé à La Plaine-Saint-Denis (93), l'EFS compte 13 établissements régionaux de transfusion sanguine qui gèrent la collecte du sang, la préparation, la qualification biologique et la distribution des produits sanguins aux établissements de santé.

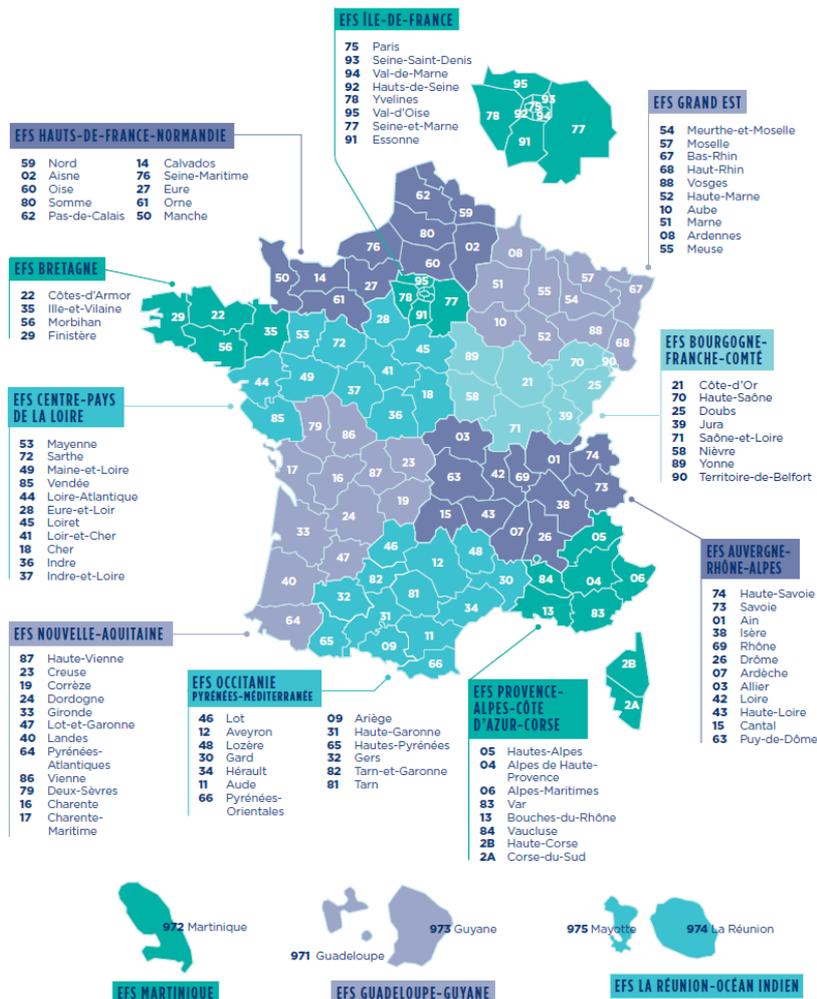
Des partenaires engagés

➔ Les associations de donateurs bénévoles, acteurs clé de la promotion du don de sang

Le don de sang mobilise chaque année en France plus d'1,6 million de donateurs mais aussi des milliers de bénévoles qui n'hésitent pas à s'investir sur le terrain au sein d'une association. Ces associations de bénévoles jouent un rôle essentiel dans la sensibilisation et la mobilisation des donateurs et contribuent, chaque année à la promotion et à la diffusion des valeurs du don de sang : solidarité, générosité, gratuité.

➔ La FFDSB, un maillon central de cette chaîne de solidarité

La Fédération française pour le don de sang bénévole (FFDSB) a été créée en 1949 avec la volonté de faire du don de sang un geste bénévole. Seul organisme qui représente en France tous les donateurs de sang auprès des pouvoirs publics et reconnue d'utilité publique, la FFDSB est le partenaire privilégié de l'EFS. Elle fédère aujourd'hui plus de 750 000 adhérents qui font preuve d'un engagement remarquable : chaque jour, sur le terrain, ils sont présents aux côtés des équipes de l'EFS pour mobiliser, informer et sensibiliser au don de sang.



L'EFS dans le système sanitaire français



#L'EFS EN BREF ✓

Le sang est **un produit précieux que rien ne peut remplacer**. Chaque jour, grâce aux dons bénévoles, des milliers de malades sont soignés et de nombreuses vies sauvées.

Au cœur du système transfusionnel français, l'EFS est investi **d'une mission de service public** essentielle : assurer **l'autosuffisance** qualitative et quantitative en produits sanguins sur l'ensemble du territoire national tout en garantissant **la sécurité des donneurs et des receveurs**.

L'EFS conduit également des activités de **recherche** qui préparent l'avenir de la médecine transfusionnelle avec un objectif impérieux : améliorer les diagnostics et mettre au point des thérapies innovantes, au service des malades.

L'établissement est le **premier laboratoire de biologie médicale** en France, avec une expertise reconnue dans des domaines de pointe comme **l'immunohématologie, la thérapie cellulaire, l'histocompatibilité...**

#L'EFS EN CHIFFRES ✓

13 établissements de transfusion sanguine (dont 3 dans les départements d'outre-mer)

127 sites de prélèvement

40 000 collectes mobiles chaque année

1500 hôpitaux approvisionnés en produits sanguins

10 000 collaborateurs

1 million de malades soignés chaque année

1 697 460 donneurs en 2016

19 équipes de recherche